

LES SUPPORTS DE COURS

Pour situer et à argumenter les choix

- **Qu'entend-on par *support de cours*?**

Tout substrat matérialisé, autre que la voix ou le geste dans un échange direct, qui garde trace d'un savoir ou l'appuie.

- **Des supports de cours pour qui ?**

Tantôt à l'usage de l'enseignant en auditoire,
tantôt à l'usage des étudiants,
avec, dans certains cas, recouvrement des deux.

Vos supports d'enseignement en auditoire

- Les principaux arguments en faveur du recours aux supports en auditoire :
le soutien à l'attention, à la compréhension, à la motivation ... lorsqu'ils sont bien conçus !
- Les principaux arguments en sa défaveur:
la dépendance à la technologie,
les problèmes de visibilité ou d'audibilité,
la distraction provoquée ... lorsqu'ils sont mal conçus !

Solutions rencontrées à l'U.L.B.

L'emploi du tableau,

La projection

de transparents manuscrits ou en traitement de texte,
de diaporama informatisés (PowerPoint ou autre)
de diapositives traditionnelles
de vidéos sur cassettes
de pages-écrans stockées (sur CD-ROM, sur DVD, en mémoire d'ordinateur)
de pages écran diffusées en direct de sites Internet
de documents par caméra vidéo

La distribution de documents papier

La visioconférence (cours synchrone à distance dans l'une des salles équipées à cet effet).

Diverses combinaisons des usages précédents.

La pratique de présentations informatisées diffusées par dataprojecteurs, et en particulier au moyen du logiciel PowerPoint, se répand de plus en plus. Elle est recommandable en grands auditoires essentiellement de par la visibilité qu'elle offre. Plusieurs facteurs peuvent rendre cette pratique problématique :

des facteurs matériels

l'emplacement du dataprojecteur dans la salle, son réglage,
la taille de l'écran (pour assurer une bonne visibilité même au dernier rang),
l'emplacement de l'ordinateur par rapport à l'endroit où se tient l'enseignant,

l'usage coordonné de la projection par dataprojecteur, de celle par rétroprojecteur, et de l'emploi du tableau.
Une bonne connaissance de l'auditoire et des essais avant première utilisation s'imposent.

des facteurs liés à la conception des documents diffusés
tous les aspects ergonomiques de mise en page,
le nombre de pages écran diffusées

des facteurs liés à l'exploitation
le statut des documents diffusés (les étudiants sont-ils censés noter tout ce qui est diffusé ?)
la concurrence entre informations diffusées et les commentaires oraux (redondance ou complémentarité).

Les supports d'apprentissage de vos étudiants

Syllabus ou non, n'est pas la bonne question ...

- *Les principaux arguments en faveur de supports indiqués par l'enseignant, sous quelque forme que ce soit :*
 1. la « voix officielle » – celle de l'enseignant comme responsable académique – est clairement identifiée ; en absence de cette « voix », l'étudiant sera soumis, sans références de validité par rapport au savoir enseigné, aux supports qu'il décidera d'adopter (ses propres notes, celles des autres étudiants, les syllabus dits « pirates », les sources qu'il choisit) ;
 2. dans leur première année d'université (et c'est le cas aussi pour ceux qui y accèdent au deuxième cycle seulement), de nombreux étudiants ont besoin de balises dans leur démarche d'apprentissage ; ne pas les leur proposer peut les placer abruptement devant un obstacle tel, que des errements dans l'acquisition du savoir sont très probables.
- *Les principaux arguments en défaveur de certaines formes de supports conçus par l'enseignant :*
 - un syllabus conçu comme « complet » (reprenant systématiquement l'ensemble des éléments fournis au cours)
 - n'encourage pas les étudiants à assister au cours ; mais il peut être conçu autrement (structure des contenus, questionnement guidant le travail d'apprentissage, portefeuille de lecture, planches, textes et illustrations de référence, etc.),
 - ne conduit pas à l'étudiant à prendre en charge sa prise de note et le travail de structuration du savoir.

Quelle est la meilleure solution ?

Aucun choix ne convient a priori pour l'ensemble des contextes de cours (niveau d'études, nature des savoirs, visée du cours, contraintes diverses, ...).
Le syllabus n'est qu'une des pratiques et peut être pensé de multiples façons.

Constatons que souvent, l'étudiant se voit indiquer plusieurs types de documents, ayant chacun leur fonction (exemple : syllabus, documents à lire, documents projetés au cours) qui viennent s'ajouter à ses propres notes. Il est alors important que lui soit précisée la délimitation entre contenus à apprendre et/ou à mémoriser, et références de travail.

Solutions rencontrées à l'U.L.B.

(Voir notamment la page du Centre des Technologies au service de l'Enseignement (C.T.E.) consacrée au projet FAT (Fonds d'assistance technologique) :

adresse électronique : <http://www.ulb.ac.be/ulb/cte/>

Plusieurs enseignants de BAI se sont lancés dans des réalisations ou aménagements de leurs supports de cours.)

Un nombre toujours plus important d'enseignants ont entrepris de fournir des **documents en ligne**, soit via un serveur de l'entité à laquelle ils appartiennent (service, section, faculté), soit via la plate-forme du dispositif *Université virtuelle* de l'U.L.B., soit, plus rarement, sur un support informatique (Compac Disk).

Cette pratique est souvent complémentaire à une diffusion traditionnelle sur papier (via les Presses Universitaires, via les cercles officiels, via une organisation prise en charge par les étudiants), tantôt.

Certains enseignants diffusent les **documents projetés au cours** : cela va de la simple reproduction de transparents à des formules d'« enrichissement » (ajout de commentaires écrits, d'illustrations, d'une sonorisation numérisée, etc.).
